



LE
MUR
DU SON

Recueil de textes et de
photographies de personnes
mineures détenues à la maison
d'arrêt de Grenoble-Varces.
Ateliers 2018

AMIS ?

Je sortais le matin avec les amis
Mais en vrai c'était mes ennemis
Je me suis fait embarquer
Je me retrouve enfermé

48h de GAV et après maison d'arrêt
Ça fait 4 mois que je n'ai plus la liberté
On est à Varcès, dans la cellotte 18
Mon pote a la 4, tout le monde fait du bruit
Parce qu'ils savent qu'ils sont à l'abri
Ca ne sert à rien de crier derrière les barreaux
Y'en a marre des rats et des souris
La gamelle c'est pas le resto
Tous les jours y'a des carottes
Tous les jours sont les mêmes comme les feuilles A4

Des fois je rêve que j'ai des ailes
Et que j'm'envole loin d'ici, à la sortie,
Je ne marcherai pas avec n'importe qui
Je veux pas gâcher ma vie
Je veux une vie confortable
Je veux être ni un roi ni un misérable

L'important dans ma vie c'est ma famille
Mais ils ne savent pas où je suis
La taule c'est rien c'est comme de l'eau si tu la connais
Ca passe comme un rêve mais le malheur reste comme un
tatouage
(même phrase en arabe)

La galère et les douleurs font partie de ma vie
Mais je ne veux pas que mon fils ait un papa bandit

K.L. & K.M.

RÉVOLUTION

Le dédale dans lequel mon cerveau est emprisonné
Est sans repères
Dans le prosaïsme quotidien l'ennui nous déclare la guerre
Marseille, où la trahison et la poésie vont de paire
Où le malheur et la connerie, soeurs et frères

Le but n'est pas de construire des grands rêves
Mais de mettre les pieds dans le plat sans trêves
Moi, je rêve d'elle, je ne sais pas si elle me hante ou m'aide
Comme une fresque historique, les images se succèdent

Les couleurs voyagent dans ma tête en ébullition
Le calvaire s'arrête aux lueurs matinales en projection
Existents-ils des sentiments sans souvenirs ?
Un amour qui n'inspire aucun avenir ?
Le rêve est un poème en devenir
Malheur à ceux qui ne savent pas s'en servir.

Y.F.

90^{ÈME} ON NE STRESSE PAS

Etant petit, ça rêvait du Barça
Mais le Barca il est que dans Fifa
Crie pas victoire si c'est pas la fin
En un contre un j'en efface plus d'un

Devant le gardien bah ouais j'suis serein
Le buteur doit avoir un bon passeur
Sinon comme tu veux qu'on en marque plein
Plus aucun grand ne nous fait peur

Y'a plus de grands y'a plus de petits
Précis comme Verrati
Une grosse blessure et c'est fini
Frapper croisé sur le téco
Et Cala Boco devant Nsko

Refrain

90^{ème} on stresse pas, (x3)

Vous parlez les gars, on verra
Plus soudés que nous y'a pas
Mon équipe n'abandonne pas
90ème on n'a pas stressé

Les victoires on a enchainé
Les défaites on a frotté
Tout adversaire on a affronté
Personne n'a bégayé

Dis moi juste qui peut nous défier
Tu voulais venir dans mon équipe
Mais mon équipe a refusé
On est pas méchant
On est juste soudés
Il parle de nous mais on parle pas d'eux
Si y'a deux contre deux j'appelle Tychiqueuh
Sur le rain-ter y'a que du feu
Tu nous as vus et t'as détaleu

F.N.

MA VIE

Un jour ma mère est partie en Alsace a minuit,
Et ma soeur le lendemain à onze heures et demie.
La police est venue nous chercher mon frère et moi
A l'école, pour nous emmener au commissariat.

Pendant onze mois, on est allé vivre au foyer de la Laupie,
Puis on est partis en famille d'accueil pendant un an et demi.
On a connu une autre famille, puis on s'est séparé,
Lui à Saint Barthe, moi à Brun, après trois mois j'ai fugué,

Placé en foyer à Romans et au collège Debussy,
J'ai fugué quinze jours, c'est là que j'ai commis un délit.
Mes amis m'ont laissé à Valence, j'ai retrouvé mon Père,
Le lendemain dix heures, la BAC fouillait nos affaires,

On m'a posé un tas de questions en garde a vue,
Trois jours après : « c'est la prison » m'a dit la juge.
A ma sortie j'irai en CEF faire des stages
En cuisine et en mécanique auto,
Je retournerai vivre chez mon père et pendant les vacances
J'irai chez ma soeur là-haut.

G.N

VOYAGER

A l'ancienne j'étais au foyer mental d'acier
Écroué dès mes quinze ans derrière les barbelés
Ma mère fatiguée, ne faisait que de s'inquiéter
Le CEF appelle pour lui dire que je suis écroué

Dépanne les frérots enfermés si tu ne veux pas glisser
Ramasse le colis parachuté on a tout misé
Rêver de semer les condés, je voulais de la monnaie
La maille dans ma teuté, j'avais que des sales idées

Quand t'es dehors la liberté c'est savoureux
Tu rentres chez l'Etat t'en ressors amoureux
C'est trop tentant les refrés bien sapés
Y'a plus rien a gratter j'ai même dû enlever mes lacets

J'ai tellement voyagé sans partir à l'étranger
J'avais rien demandé l'Etat m'a payé le billet
Je passe une dédicace à la cellule d'à côté
Je vous aimais bien mais on se reverra jamais



« J'ai tellement voyagé
sans partir à l'étranger »

GARDAV'

Je sors en liberté conditionnelle
T'as parlé en GAV
T'inquiètes pas je vais me venger
Y'a que sur vous que je peux compter

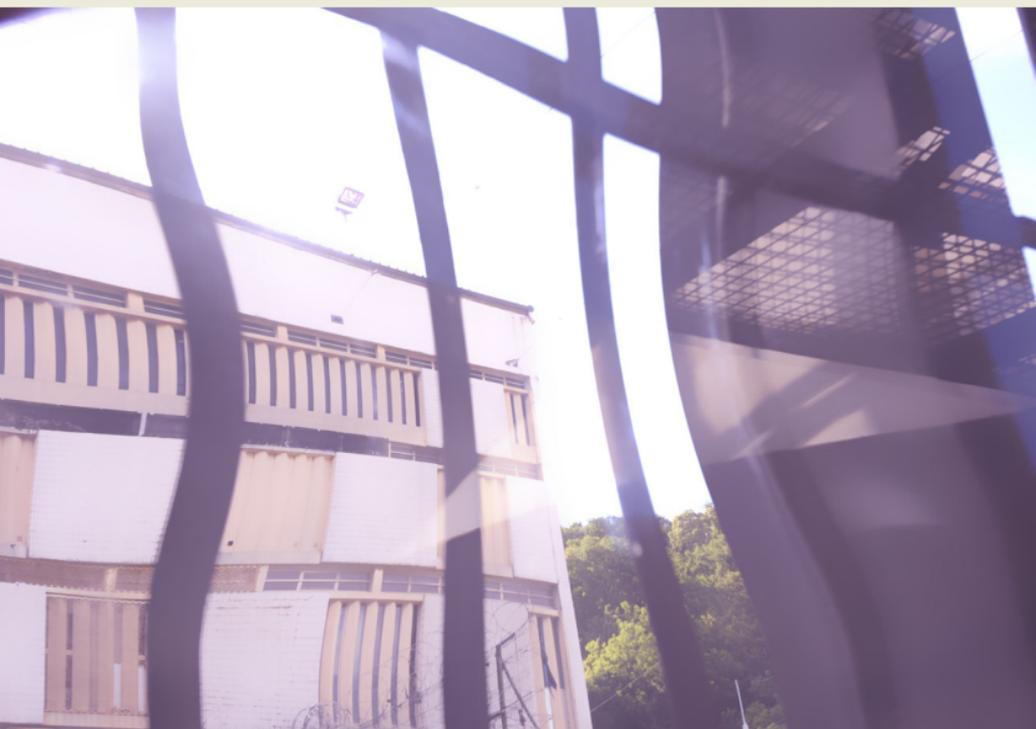
Les autres m'ont tous dégoûté
En prison ça t'oublie
Dehors ça te lèche les parties
Je t'appelle t'es sur messagerie

A la fenêtre, ils ne font que chanter
Quand je te croise tu baisses la teuté
En promenade, ça fait des pompes
T'inquiètes pas je ressors costaud
Je me sers pas d'un couteau
Du bon sbah, j'ai le barreau
C'est pour mes frères qui font du yoyo
C'est toujours la même journée
En cellule je suis posté

Le hessess tourne la clef
2h30 la promenade
Faut à tout prix que je me balade
On veut tous de l'argent
Pas comme monsieur l'agent
On ne veut pas travailler
Pour 60 la journée

En gardav', jamais parler
Je suis prêt à me faire enfermer
Ma fierté je ne la mets pas de côté
Le jour, où je serai élané
Je pourrai plus m'arrêter
Les condés m'ont fait cavalier
J'ai un point de côté

A.E.



| « Quand t'es dehors la
liberté c'est savoureux »

PYRAMIDE

Frère, je ne te reconnais plus, dis moi où t'es passé
Regarde moi dans les yeux,
Tu n'es plus le même que dans le passé
Pour savoir si tu n'es pas bien, je suis le mieux placé
S'il te plaît parle moi, personne ne peut te remplacer

En freestyle je suis chaud, mais les paroles sont glacées
Pour moi la C, c'est une drogue déplacée
Je vais jamais la toucher des soucis j'en ai assez
Tu te fais péter en train de brasser,
Ca c'est une affaire classée

Mesquine, il est tombé parce qu'il les a menacés
Dédicace à ceux qui sont là qui ont le bracelet
Ils parlent dans mon dos,
Mais quand je chante les bras se lèvent
Je me rappelle de toi et moi quand on montait à Genève

Ca partait avec 50 balles, mais on revenait les poches pleines
J'espère qu'un jour je monterai sur scène
Y'aura des sons de moi même dans les K7
J'ai des idées folles qui tournent sous ma casquette

Mais qu'est-ce que t'as fait pour moi quand j'étais à sec
On se croyait dans GTA5 quand on trainait à sept
On voulait l'Audi A5 direction l'A7
On avait la dalle on laissait rien dans l'assiette

Obligé de décrocher, c'est la rue qui t'harcèle
Cagoule casqué y'a des litrons sous la selle
Je t'ai raconté mon histoire et puis celle de ma tec'
Il n'envoie pas de mandat mais il connaît l'adresse

F.L.



« Ici, c'est pire que ce
à quoi je m'attendais »

RE-GLISSER À LA RATE

Je m'en rappelle à l'époque quatorze ans, premier braco
J'ai commencé à serrer quand j'ai fini en mandat de dépôt
A Meyzieux enfermés, pour compenser
En cellotte que des gros deupo
Quand ça finit a l'hôtel de police
Le PJ, une course poursuite en 206
Le lendemain défermé au palais de justice
J'étais posé en voiture volée
Banquettes arrières 2, 3 miss
J't'e dis que j'ai collé quand j'ai re-fini en GAV
Je suis sorti le soir même, j'ai retapé un centre social
Le coffiot était chargé, la bac nous a pris en chasse
Ca s'est refait pété et j'ai re-glissé à la rate

I.S.

IMPRO

Ouech c'est Ilyès au micro, dédicace à mes rho
Là je te parle, je suis incarcéré derrière les barreaux
Faut toujours éviter le comico là je pars en impro

Chez moi, y'a pas de bédot y'a que des taureaux
Chez moi, on se lève tôt avec le bruit des compètes
Et ouais évite de faire le fou avant que ça pète

Chez moi, on a tous les crocs pour avoir le pactole
Ici on veut tous l'avoir et on n'a pas de bol
Mais je vais réussir ma vie et mettre bien ma famille
Faire de la monnaie un peu comme Tony et Many

Chez moi, pas de chichi je sais pas si t'as compris
Et envoie moi une bécane je te la mets en I I I

Refrain

Sors le compète met le en I I I
Sors les 6.3 prend le en drift, drift, drift
Sors le Rapt qu'on se mette bien bien bien
Évite de faire le parrain si t'as rien rien rien
Ici c'est le zoo y'a que des loups loups loups
Et si t'as pas compris passe chez nous nous nous

I.S.



| « Ecroué dès mes 15 ans
derrière les barbelés »

BAROUDER

Je veux sortir d'ici,
Allez faire ma vie
Elle est trop compliquée
Je peux pas t'l'expliquer

La juge allonge la peine
La taule ça met la haine
Les surveillants à sept heures du matin
Ils frappent sur la porte ça craint

Tu fais des rêves toute la nuit
Tu penses que c'est fini
Tu crois que t'es dehors
Le son des clefs ça te réveille quand tu dors,

Rester en cellule toute la journée
Même en promenade t'es dégoûté
Sur la vie de ma mère je ne te raconte pas de salades
Troisième peine de prison, c'est malade

Y'a des frères qui ont prit plus
Mais en vrai quand t'y penses c'est dur
Quand tu t'approches de la liberté
N'oublie pas que y'a des frères que t'as laissés

D.W.

NOTRE PARCOURS

Pour serrer tu mets la gouache,
Pour serrer moi j'ai la tchatche,
En cellote je pousse,
La hessessa lève le pousse,

Tu sais que t'as tort, t'as la mort,
T'es pas content je te mets d'accord,
Ça veut m'affronter, j'espère que vous êtes bien armés,
J'ai pas la défaite amère mais hendek si je perds,

Je vous mélange toi et ton frère,
T'as les nerfs t'entends que ça tire,
Et tu ne peux rien faire,
T'as envie de scier tes barreaux,

T'as pris trois piges,
Tu deviens paranoïaque,
En cellule t'es insomniaque,
Demande à Jack, on descend à deux,
Dans leur tieks pas sous Jack,

T'as un mental pourri,
J'ai le mental à Vincent Bourri,
Tu me croyais à terre,
Quand tu m'as vu, t'étais à couvert,
Fais pas le gangster,
Au resto tu gères les couverts,

Toutes les haiches croient que tu gères le secteur,
Tu n'es plus un tireur de coup franc mais un surfeur,
Difficile de m'atteindre dans mon tieks,
Tu penses qu'au sexe, je pense qu'aux problèmes de la vie,

Arrête de faire Belehani, on sait que pour toi c'est la hess,
Même ton équipe elle fait que nehess,
Ça fait les dingues, ça sait même pas tenir un flingue,
Et ça se dit pélo de Véniss' dingue,
J'finis en passant le salem,
A tous mes rhos de chaque quartier.

R.I.

PERQUIS'

On veut de l'argent y'en a jamais assez
Flow de garde à vue je rape sans mes lacets
Interpellation, prolongation
Ma mère en a marre des perquisitions

Si mes chaussures pouvaient te parler
Elles te diraient qu'elles ont trop vu le parquet
La proc' est dure quand ça parle de procédure
A trainer dans la rue on fait des ratures

Mes frères mangent la gamelle juste pour des lamelles
Chaque soir c'est la même donc on vide la Label
Mes meilleurs amis Marlboro et Camel

Numéro masqué je laisse passer l'appel
Tu n'envoies pas de mandat mais tu connais l'adresse
Dix-sept ans, la justice me tient toujours en laisse
Quand t'es dehors la nuit la mama s'inquiète
Un calibre, une casquette, ouais y'a plus de tête à tête

T.k.



« Je vous aimais
bien mais on se
reverra jamais »

REGRETS

Ca fait le gars déter' mais au heps t'es qu'un raté
Moi, je suis terre à terre y'a beaucoup de soucis sur le ter-ter
Tu jures la vie de ta mère
MMais tu penses pas aux larmes qu'elle verse
Ouais on voulait des billets donc on a tous fini au heps

Tous tes potes sont dehors
Parce qu'ils se contentaient de leurs pièces
On voulait juste plus, mais le plus nous a soustrait
La soustraction a démultiplié les peines
Les peines se sont additionnées aux plaies
Mais le résultat c'est la hess, c'est la haine

A cause du shit je me rappelle même plus de mes rêves
On se tue à D17 comme si ça arrêtrait la gamberge
On a que du temps à perdre
Pt'être pour ça que le moral est en baisse
Quand t'es dans la merde toute ta famille se concerte

Moi y'a que la daronne et la soeur qui me consolent
Toute l'équipe se concerte même en fumette
T'inquiètes on se concentre
Dans ma cellule je tourne au centre
Je suis pété donc j'laisse tomber la cendre
Equipé je vise au centre, à l'école j'avais 17
Mais on m'a dit que j'étais un cancre

Je me bute à D17 tellement j'écris j'ai plus d'encre
Ma vie a chaviré pourtant j'avais pas jeté l'ancre
A la 5 ça veut se pendre faut dire qu'on n'est pas des tendres
Faut que tu te détendes pendant que je tue le temps

Rayan de la 6 bien sûr que c'était écrit
Postiché en cellule, j'écoute du son et j'en écris
Michwhite est dépressif le soir ça fait du bruit
Pour se faire entendre rien que ça siffle

On passe le temps à la feufeu
Ca parle de gadgi et de la sortie, ça chante comme Rihana
En proprio on sera quitte gros freestyle pour se divertir
La miss elle fait lever un peu comme moi sur un Spirit

R.N. & o.D.



« Tous les jours
les mêmes routines,
lever, promenade,
manger, télé »

LA REALITE

L'argent fait le bonheur mais on finit tous sous écrou
On joue à cache-cache avec les schmitts
Qui cherchent le moyen de nous mettre au trou
Le but c'est de les esquiver comme Usan Bolt

Lever des grosses bécanes c'est la seule sensation qu'on ait
Laisser des bouts de chair sur le bitume on l'a déjà fait,
Plus rien nous fait flipper
Même nos cauchemars sont loin de la réalité
Au yeux des femmes, l'argent fait de nous des billets violets

Au volant d'un gros bolide allemand
On les veut toutes à nos côtés
Mais le jour où t'auras plus un euro pour mettre le plein
Y'aura que ta mère pour t'écouter
L'enfermement 23h sur 24, nous fait gamberger
La télé après 23h, ressortir plus fort, en tête une sale idée

A force de faire n'importe quoi
On tourne tous comme des toupies
En promenade quand on en parle, on en rit
La vie c'est pas un film c'est la réalité
Accrochez vous à votre fauteuil
Ce qu'on va vous montrer c'est vrai

R.D

J'ATTENDS MA LIBERTÉ

Si j'étais dehors, je prendrais ma moto pour faire des sauts
Je sortirais avec ma copine au bord de l'eau
Je partirais avec mon frère et ma soeur en Espagne
Je parlerais avec mon père au calme

Je prendrais soin de ma grand-mère
J'irais en soirée avec mes potes et mon frère
Je s'rais posé au quartier en train de fumer
J'aurais déjà eu mon CAP boulanger

Mais je suis enfermé, je vire, je suis loin de ma famille
Entre quatre murs dans ma cellule pourrie
Allongé devant la télé à r'garder les Marseillais
J'attends la gamelle, c'est pas le restaurant

Certains surveillants me mettent dedans
Ils me lèvent à huit heures pour aller étudier
J'aurais pas dû voler, j'aurais dû travailler
Je regrette le mal que j'ai fait
J'attends ma liberté

S.N.

LA RATE

Je voudrais retrouver ma famille,
rester avec eux toute ma vie
Les souvenirs avec mes collègues,
de vivre au jour le jour
Le JLD m'a privé de liberté,
sans même savoir si c'était vrai

L'amour que j'ai pour ma mère ne s'éteindra jamais
Marcher sans savoir où aller, le rêve de tout incarcéré
La maison me manque autant que le regard de la madre
Le padre que j'aurais dû écouter qui me disait
de ne pas traîner

En prison tu te dis que la liberté c'est savoureux
La gamelle on doit tous y goûter avant de pouvoir cantiner
Tous les jours les mêmes routines,
lever, promenade, manger, télé
Dommage d'être enfermé,
ce qui me manque le plus c'est le foyer

Tous les matins au réveil, ce dégoût qui monte au crâne
En te disant que t'es sous écrou,
faut que tu te refasses une canne
Les promenades sont toutes les mêmes,
courir, faire un foot, parler de nos DML

T.N



« Dommage d'être
enfermé, ce qui
me manque le plus
c'est le foyer »

J'Y PENSE

Maman, Papa, je voudrais vous dire
Que ça fait du bien de vous voir
Même si ça fait du mal au parloir
Je suis désolé pour le mal que je vous fais

Trop d'affaires me sont reprochées
Mais le but c'est d'arrêter
Les amis me disent de ne pas laisser tomber
Y'a qu'fumer qui permet de me calmer

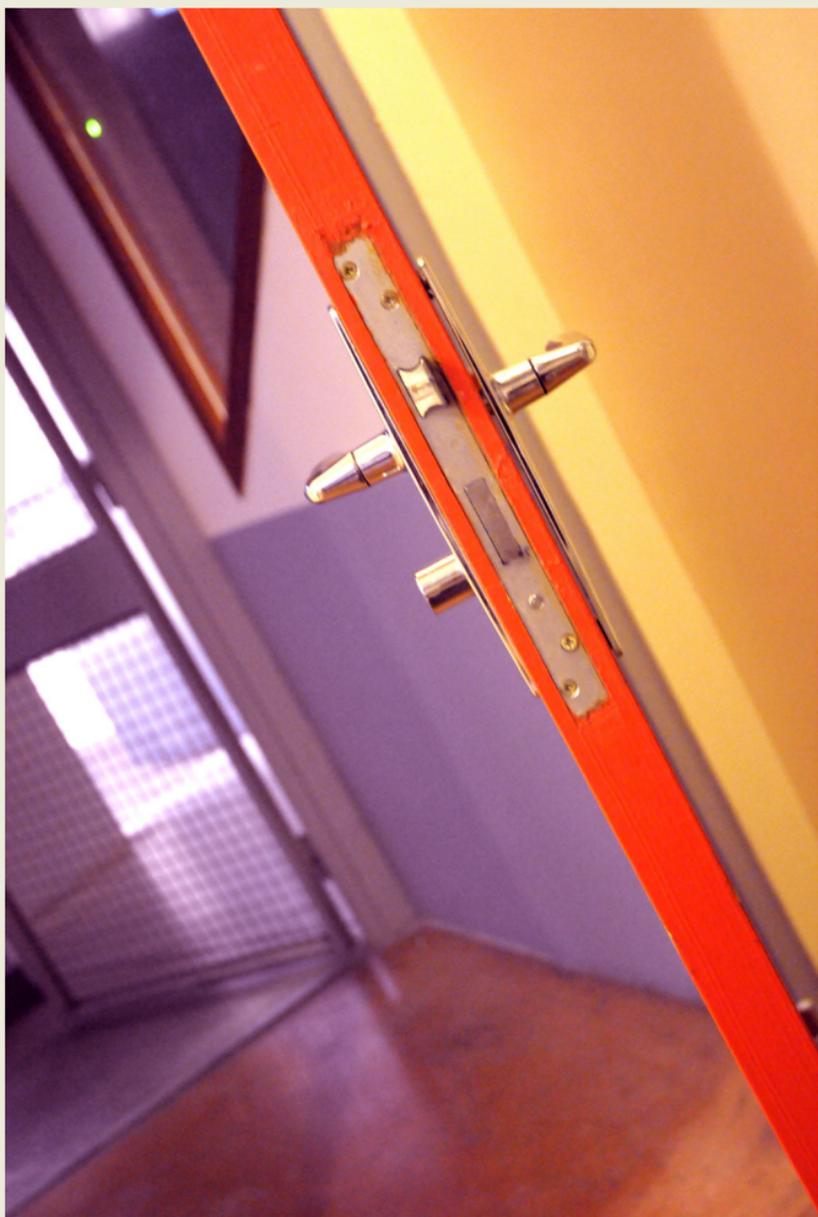
J'y pense quand dans ma cellule je suis enfermé
Trop de problèmes et la mort d'grand-père
Vient s'ajouter mais je peux rien y faire

Je regretterais que pour la famille
Mais fallait de l'oseille pour s'acheter des habits
Le but c'était de faire de l'argent facile
Mais j'ai fait l'imbécile, maman n'est plus tranquille

Son garçon n'est plus un enfant
Incarcéré à l'âge de seize ans
Maman ne va pas bien
Tous les jours elle m'attend
C'est bientôt l'heure du jugement

J'y pense,
J'y pense,
J'y pense,
J'y pense...

T.Y.



« Quand t'es dehors la
liberté c'est savoureux »

LEXIQUE

- Bédot / Deupo : joint
- Comico : commissariat
- CEF : centre d'éducation fermé
- Cellote : cellule
- DML : demande de mise en liberté
- Feufeu : fenêtre
- GAV : garde à vue
- Haiche : prostituée
- Hendek : attention
- Heps : prison
- Hess : misère, galère
- Hessess : surveillant
- JLD : Juge des Libertés et de la Détention
- Mesquine : le pauvre
- Mettre en i : cabrer en deux-roues
- Nehess : dormir
- Rate : prison
- Reufré : frère
- Rho : frère
- Salem : bonjour
- Sbah : matin
- Schmitt, condé : policier
- Ter-ter : le terr
- Tiekson, tieks, tiekar, tiek : quartier
- Teuté : tête
- Yoyo : cordelette ou ficelle de fortune permettant de se faire passer des objets entre des fenêtres de cellules voisines
- Zermi : misère

LE MUR DU SON

*« Certains surveillants me mettent dedans
Ils me lèvent à huit heures pour aller étudier
J'aurais pas dû voler, j'aurais dû travailler
Je regrette le mal que j'ai fait
J'attends ma liberté »*

Ce recueil de textes et de photographies compile des créations de personnes mineures incarcérées au sein de la maison d'arrêt de Grenoble-Varces.

Dans le cadre d'ateliers de créations musicales menés par Robin Martino depuis 2011, les jeunes âgés de 14 à 17 ans sont invités à écrire et mettre en musique leur quotidien et leur vécu.

Les illustrations proviennent d'ateliers photographiques avec les jeunes de la maison d'arrêt. Ces ateliers animés par Jean Sébastien Faure illustrent en photo les textes présentés dans ce recueil.

Ce projet est porté par les associations Musique Espérance & Solidarités et Retour de Scène - Dynamusic en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

L'idée de ce recueil est à l'image de l'activité : permettre aux participants de s'exprimer, de mettre en forme leurs idées et de mettre en valeur leurs travaux. Il ouvre une fenêtre sur une institution méconnue et donne la parole à des personnes privées de liberté.

Les textes sont imprégnés du langage de la rue et de la réalité carcérale. Ils témoignent de parcours de vie chaotiques et de l'éloignement avec la famille, le quartier. Ils laissent souvent entendre une volonté de changement et de renouveau.